



UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY



**Revue du
LTML**

**N° 17
Décembre 2020**

www.ltml.univ-fhb.edu.ci

LEML

ISSN 1997-4256

Comité scientifique du LTML

COORDONNATEUR :

- Pr SILUE S. Jacques, UFR LLC, *Univ F. Houphouët-Boigny.*

Membres :

- Pr Laurent DANON-BOILEAU, Université Paris Descartes / EHESS (France)
- Pr KABORE Raphaël, Université Paris III (France)
- Pr Joan Lucy CONOLLY, Durban University of Technology (Afrique du Sud)
- Pr DJITE G. Paulin, University of Western Sydney (Australie)
- Pr ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
- Pr Thomas BEARTH, Université de Zurich (Suisse)
- Pr Jeffrey HEATH, University of Michigan, Ann Arbor (USA)
- Pr Maarten MOUS, Leiden University (Pays-Bas)
- Pr KOUASSI Jérôme, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr ABO K. Justin, Maître de Conférences, *Directeur de ILENA, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr OBOU Louis (Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Pr Germain K. N'GUESSAN, Maître de Conférences, Département d'anglais, *Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr BOGNY Joseph, Maître de Conférences, *Sciences du langage, Univ F. Houphouët-Boigny.*
- Dr DAHIGO Guézé Habraham, Maître de Conférences, Département d'anglais, Université Alassane Ouattara, Bouaké.)

Membres d'honneur :

- Prof PRAH Kwaa Kwesi, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr KOUADIO N'Guessan Jérémie K, (*Sciences du langage, Université F. Houphouët-Boigny.*

- Pr MITI Lazarus, The Center for Advanced Studies of African Society (CASAS), Ville du Cap, Afrique du Sud
- Pr HOUNKPATIN B. Christophe CAPO, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Pr Mamadou KANDJI, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)

Comité de lecture

Pr KOUASSI Jérôme, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr SILUE S. Jacques, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr KOUAME Abo Justin, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Pr DAHIGO Guézé Habraham, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE Léfara, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr AKROBOU Ézéchiél, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr BOGNY Y. Joseph, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KRAH A. K. Enoc, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr KALLET Vahoua, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr KPLI YAO Kouadio JF, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr TOH Zorobi Philippe, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SEKONGO Gossouhon, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr SILUE N. Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*
 Dr KOUASSI K Raoul, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr YOBOUE Kouadio Michel AGBA, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*

Comité de rédaction :

Dr SILUÉ Djibril, *Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody*
 Dr ADOPO Achi Aimé, *École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan*
 Dr IRIE BI Benjamin, *Université Alassane Ouattara de Bouaké*

Présentation de la Revue LTML

La Revue du LTML est l'organe de diffusion du résultat des travaux réalisés dans le cadre des activités du LTML. La revue se fixe pour objectif de faire la promotion académique des enseignants-chercheurs et de soutenir et former faire acquérir de l'expérience aux doctorants en linguistique.

Les travaux du LTML sont de plusieurs ordres : il peut s'agir de communications présentées lors des colloques ordinaires du LTML puis retravaillées sous forme d'articles ; les articles provenant d'une telle activité sont publiés sous la forme de parution thématique. Il peut également s'agir d'articles « libres », soumis pour publication au Comité scientifique du LTML ; ce type de parution constitue des numéros à varia.

Le présent N° 17 de la Revue LTML est la compilation de productions provenant de deux sources : une bonne partie des articles provient du lot de communications reçues par le Comité scientifique du Colloque de novembre 2019. Ces communications éditées en articles ont été, comme les textes issus des productions à thématiques ouvertes, instruites par le Comité de lecture. Le tout est « un mélange » pluridisciplinaire avec des travaux en linguistique pure, en didactique des langues et en littérature.

Le Directeur de Publication

Pr SILUE S. Jacques

Le contenu de la Revue n° 17 du LTML

Le présent numéro comporte dix (10) articles qui couvrent, comme indiqué, des thématiques fort variées.

Kpli Yao Kouadio J-F et Gogbeu, ouvrent la série avec l'étude des « Valeurs systémiques différentielles de "*sometimes*" et "*occasionally* » dans la pure tradition méta-opérationnelle. Les auteurs montrent que l'apparente proximité sémantique de ces deux opérateurs égare souvent certains chercheurs et pédagogues et les amène à présenter les opérateurs à l'étude comme interchangeables, ce qui n'est pas le cas

Quant à **Amenan M. N'Guessan Adou**, elle nous ramène sur la question de l'acquisition de la langue maternelle. Selon la chercheuse, l'exposition linguistique précoce représente un atout pour l'enfant dans le processus d'acquisition du langage. Celle-ci accélère le modelage linguistique par le biais des aspects formels de la langue comme la phonologie, la morphologie, la syntaxe et les tons, etc. Le travail se focalise plus spécifiquement sur le cas des enfants baoulés âgés de 6 mois à 7 ans.

Aminata Sessouma, nous présente le système éducatif burkinabé et sa gestion dans un contexte multilingue et pluriculturel. Sur la base d'enquêtes conduites auprès des acteurs principaux du système scolaire (enseignants, encadreurs et parents d'élèves, l'auteure rappelle que les langues maternelles influent sur les résultats scolaires et fait des suggestions à même d'optimiser le recours aux langues maternelles.

Kpli Yao Kouadio J-F revient cette fois avec **Kondro Kouakou Yannick** sur le fonctionnement d'un autre micro-système de la langue anglaise « *that is* » et « *that is to say* ». Ce sont également des opérateurs que les raccourcis théoriques finissent par poser comme identiques. Pourtant, à l'aide des outils d'analyse « chirurgicales » qu'offre la grammaire méta-opérationnelle de H. Adamczewski les deux chercheurs parviennent à montrer comment ces deux suites codent différents types de fonctionnement qui relèvent du statut posé et du statut repris.

Silué N. Djibril remet au goût du jour la question de l'aménagement linguistique, une thématique qui peut sembler récente alors que les réflexions sur la gestion sociopolitique des langues est une question séculaire, en tout cas en ce qui concerne la langue anglaise. L'auteur suggère que les anciennes colonies africaines s'inspirent de l'expérience de l'Angleterre pour asseoir des politiques linguistiques solides.

Bony Yao Charles nous ramène dans un paradigme complètement différent à travers une réflexion à la fois linguistique et littéraire sur l'ordre des mots dans le texte littéraire. Selon lui, dans les langues où cet ordre n'est pas rigide, les écrivains se voient offrir de nombreuses possibilités énonciatives surtout en ce qui concerne l'organisation générale de l'information, de la phrase au discours. Dans les créations littéraires, la manipulation ou l'agencement des mots permet

l'inversion syntaxique à l'aide des constructions participiales, comme on peut en noter la récurrence chez Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal*.

Koné Kiyofon Antoine ouvre un paradigme nouveau avec son étude exploitant la théorie grammaticale conceptuelle. Selon cette approche, les structures conceptuelles ne sont pas déterminées par des structures et règles de syntaxiques. Partageant le point de vue de W. Croft et de A. Cruse (2004), l'auteur estime que l'appréhension des faits linguistiques est principalement d'essence conceptuelle. L'auteur soutient ses thèses à partir de l'analyse des morphèmes -s et du - \emptyset du système nominal de l'anglais et morphème de la classe des noms -m en Tagbana

Avec « La transversalidad del personaje Preciosa : de *La gitanilla* de Miguel de Cervantes a *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca », **Ehou Sicko Martinien** nous transporte dans la littérature espagnole du XVIème siècle. Il rappelle d'abord qu'à chaque époque correspond une réalité sociale déterminée et propose ensuite une étude comparative des relations antagoniques entre un personnage dédoublé dans les deux œuvres - *La gitanilla* de Miguel De Cervantes Saavedra et *Preciosa y el aire* de Federico García Lorca.

Koua Kouamenan Ernest, dans le cadre de la pédagogie des langues, une « Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien ». On retient que les variétés locales du français comme le nouchi sont bien présentes dans l'expression orale des stagiaires, langage jugé peu académique qui réapparaît dans les messages pédagogiques de ces stagiaires dans la salle de classe, en présence des apprenants.

Dans leur article, **Krouwa Stéphanie Tanoa** et **Kouakou N'guessan Gwladys** proposent une approche typologique du Progressif dans les langues Kwa à travers une « étude transversale » en Baoulé, Mɔ̀ɖ̀ukr̀ù, Akyé, Ewegbé et Bè̀è̀. En inscrivant cette étude dans le Programme Minimaliste, elles analysent les différentes constructions du Progressif et proposent une structure sous-jacente, minimale susceptible d'en rendre compte. Elles concluent ainsi que les variations du Progressif observables dans les langues Kwa dérivent de la structure SOV.

Enfin, **Adama Bamba** envisage étudier les six types de variation langagière dans *Their Eyes were watching God* par Z. Hurston (1937) et *Of Mice and Men* par J. Steinbeck (1937). Partant du principe que la langue est une représentation de la réalité, il s'interroge sur le degré d'iconicité entre la variation linguistique observable dans la réalité et celle observée dans ces œuvres de fiction. A cet effet, il s'inscrit dans le cadre de la théorie variationniste sous-tendue par des principes sociolinguistiques articulés autour des termes pouvoir/ solidarité et politesse.

SOMMAIRE

<i>Comité scientifique du LTML</i>	2
<i>Le comité de lecture</i>	4
<i>Le Comité de rédaction</i>	4
<i>Présentation de la Revue LTML</i>	5
<i>Le contenu de la Revue n° 17 du LTML</i>	6
 <i>Analyse des valeurs systémiques différentielles de “sometimes” et “occasionally” en anglais contemporain</i>	10
<i>KPLI Y.K. Jean-François & GOGBEU Francis</i>	
 <i>Processus d’acquisition du langage dans une langue à tons : cas du baoulé</i>	27
<i>Amenan Martiale N’GUESSAN épouse ADOU</i>	
 <i>Problématique de l’enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système éducatif</i>	43
<i>Aminata SESSOUMA</i>	
 <i>Valeurs systémiques différentielles de « that is » et « that is to say » : étude contrastive et problèmes de traduction anglais-français</i>	55
<i>KPLI Y.K. Jean-François & KONDRO Kouakou Yannick</i>	
 <i>From the coloniser’s language to national language: the English experience</i>	75
<i>SILUÉ Nanourgo Djibril</i>	
 <i>L’inversion dans les constructions participiales : Fonctionnement et valeur à travers Cahier d’un retour au pays natal d’Aimé Césaire</i>	94
<i>BONY Yao Charles</i>	
 <i>Grammatical morphemes, conceptual structures and semantic representation</i>	108
<i>KONÉ Kiyofon Antoine</i>	
 <i>La transversalidad del personaje Preciosa: de La gitanilla de Miguel de Cervantes a Preciosa y el aire de Federico García Lorca</i>	121
<i>Ehou Sicko Martinien</i>	

<i>Analyse des interactions verbales enseignants/stagiaires lors des cours de français dans l'enseignement professionnel ivoirien.....</i>	134
<i>KOUA Kouamenan Ernest</i>	
<i>Le progressif dans les langues Kwa : une étude transversale.....</i>	148
<i>KROUWA Stéphanie Tanoa & KOUAKOU N'guessan Gwladys</i>	
<i>Language Variation in Contemporary American Literary Production: Case Study of Their Eyes were Watching God by Zora N. Hurston, and Of Mice and Men by John Steinbeck.....</i>	160
<i>Adama BAMBA</i>	

Le progressif dans les langues Kwa : une étude transversale

*KROUWA Stéphanie Tanoa, Doctorante,
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody
stephaniekrouwa@gmail.com*

*KOUAKOU N'guessan Gwladys, Doctorante,
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody
guessangwladys32@gmail.com*

RÉSUMÉ :

Cet article traite de la question du progressif dans les langues Kwa. Il met en évidence le fonctionnement du progressif dans ces langues en s'appuyant essentiellement sur cinq (5) langues en l'occurrence le Baoulé, le Mɔ́ɖúkrù, l'Akyé, l'Ewegbé, et le Bèrè. Dans cette analyse, est présenté l'ordre des constituants de la phrase dans le marquage du progressif. En Ewegbé, en Akyé et en Bèrè le Progressif est marqué respectivement par les morphèmes $l\lambda \dots m$, $\bar{v} \dots \acute{e}$ et $w\grave{o} \dots /\grave{o}$ selon l'ordre SOV. Le Mɔ́ɖúkrù et le Baoulé marquent le progressif respectivement par les morphèmes $\acute{a}m$ et $s\bar{u}$ suivant l'ordre SVO ; structure qui est aussi utilisée par l'Ewegbé pour le marquage du progressif. Cette étude propose aussi de vérifier l'existence d'une structure minimale commune pour le progressif de laquelle dérive les structures observées dans ces langues.

MOTS-CLÉS : *Langues Kwa, Progressif, SOV et SVO, Structure minimale.*

ABSTRACT:

This article deals with the issue of progressive language in Kwa. It highlights the functioning of the progressive in these languages by relying essentially on five (5) languages in this case the Baoulé, the Mɔ́ɖúkrù, the Akyé, the Ewegbé, and the Bèrè. In this analysis, the order of the components of the sentence is presented in the marking of the progressive. In Ewegbé, Akyé and Bèrè the Progressive is marked respectively by the morphemes $l\lambda \dots m$, $\bar{v} \dots \acute{e}$ and $w\grave{o} \dots /\grave{o}$ according to the SOV order. The Mɔ́ɖúkrù and the Baoulé mark the progressive respectively with the morphemes $\acute{a}m$ and $s\bar{u}$ following the SVO order; structure which is also used by the Ewegbé for marking the progressive. This study also proposes to verify the existence of a common minimum structure for the progressive.

KEY-WORDS: *Kwa Languages, Progressive, SOV and SVO, minimum structure*

INTRODUCTION

Cet article propose d'étudier les morphèmes aspecto-modaux, plus précisément l'aspect progressif rencontré dans les langues Niger-Congo. Dans la plupart des langues africaines, le progressif forme avec l'habituel l'aspect inaccompli. Les données qui servent d'illustration dans cette analyse proviennent principalement des langues Kwa notamment du Baoulé, du Mòǔúkrù, de l'Akyé, du Ewegbé et du Bèrè. L'aspect Progressif dans les langues Kwa a fait l'objet de plusieurs travaux ((C.Hager (2014), J.Bogny (2014), C.Loua (2018) etc.). Cependant, tous ces travaux se sont axés sur la présentation des faits, sans toutefois convoquer plusieurs langues (sœurs) afin de mettre en évidence une structure sous-jacente commune. Celle-ci permettrait d'expliquer les variations morphosyntaxiques observées dans le marquage du Progressif. C'est dans cette dynamique que s'inscrit cette présente étude dont l'objectif est de vérifier l'existence d'une structure minimale pour l'aspect Progressif qui soit commune à toutes les langues Kwa.

Cet article est structuré comme suit : La section 1 présente le cadre théorique dans lequel s'inscrit le travail, La section 2 présente la méthodologie utilisée, la section 3 présente les faits, la section 4 analyse les données au plan morphologique et syntaxique enfin la section 5 quant à elle interprète les données en établissant une structure sous-jacente commune pour l'aspect Progressif dans ces langues.

1. CADRE CONCEPTUEL

Cette étude s'inscrit dans le cadre du Programme Minimaliste (*Minimalist Program* ou MP). Ce programme de recherche a été développé dans les années 1990 par N.Chomsky (1993 :1995). Il a pour objectif de trouver le principe le plus minimal possible permettant d'expliquer les faits de langue et facilitant au locuteur l'acquisition de sa langue (N.Chomsky 1995 ; J.Bogny, 2014). Le MP, dans son postulat, soutient que les règles qui régissent les langues sont élémentaires ce qui justifie que le locuteur acquiert facilement sa langue.

2. MÉTHODOLOGIE

Les données illustrées dans cet article proviennent d'un questionnaire administré à des locuteurs Kwa notamment Akyé, Ewegbé, Bèrè, Baoulé et Mòǔúkrù. Les données ont été recueillies à Bonosso (Tiéningboué) pour le Bèrè, à Grand-alépé (Alépé) pour l'Akyé, à

Kpanda (Dabou) pour le Mɔ́ɔ́úkrù, à N'gbèdjo-kangré (Sakassou) pour le Baoulé et enfin Kpalimé (Togo) pour l'Ewegbé (Mina). Ces données recueillies ont été transcrites avec L'API.

Les faits (données empiriques) indiquent que le progressif dans les langues Kwa est marqué par différents morphèmes. Ces faits sont présentés, décrits et comparés avant d'être interprétés. Cette démarche permet de mettre en évidence une structure commune pour le marquage du progressif. Ces faits sont interprétés sur la base de la méthode hypothético-déductive.

3. PRÉSENTATION DES FAITS

Cette section présente les données sur le Progressif dans les langues Baoulé, Mɔ́ɔ́úkrù, Akyé, Ewegbé et Bèrè. La sous-section 3.1 montre les langues dont le marquage du progressif se fait selon l'ordre SOV. La sous-section 3.2 met en relief les langues qui respectent l'ordre SVO.

3.1. Le Progressif selon l'ordre SOV

Dans le marquage du Progressif en Ewegbé, en Akyé et en Bèrè l'ordre des constituants de la phrase est SAspOVAsp⁷⁴. Les exemples ci-dessous en illustrent les faits.

(1)

a. àgbé l̩ m̀lú d̩́ ñ̩ (Ewegbé)

Agbé Prog riz manger Prog

« Agbé est en train de manger du riz »

a'. kòfí l̩ àkpĺ̩ jí ź̩ ñ̩

Koffi Prog table sur marcher Prog

« Koffi est en train de marcher sur la table »

b. fófànà ẁ̩ ā mìnédìà sū ĺ̩ (Bèrè)

Fofana Prog Poss vêtement.Déf enlever Prog

« Fofana est en train d'enlever son habit »

b'. fátú ẁ̩ gbàságbà t̩̀ỳ̩ ĺ̩

Fatou Prog pâte de maïs préparer Prog

« Fatou est en train de préparer du tô »

⁷⁴ S = Sujet, Asp = Aspect, O = Objet, V = Verbe

(4)

a. ò hũ dzākwé tʃú lá
 3SG Prog arbre déraciner Prog
 « Il est en train de déraciner l'arbre »

b. $\left. \begin{array}{l} w\grave{o} \\ \grave{o}-\grave{o} \end{array} \right\}$ dzākwé $\left. \begin{array}{l} tʃ\grave{o} \\ tʃu-\grave{o} \end{array} \right\}$

3SG.Prog arbre déraciner.Prog
 « Il est en train de déraciner l'arbre »

3.2. Le Progressif selon l'ordre SVO

En Baoulé et en Móǫúkrù, l'ordre des constituants dans le marquage du Progressif est SAspVO.

(5)

a. kòfí **ǎm** òl lèl à (Móǫúkrù)
 Koffi Prog chercher livre Déf
 « Koffi est en train de chercher le livre »

a'. mél **ǎm** ón ôtʃn̄
 Mel Prog attraper poisson
 « Mel est en train d'attraper du poisson »

b. kòfí **sù** dī àljě (Baoulé)
 Koffi Prog manger nourriture
 « Koffi est en train de manger »

b'. jàó **sù** kplá swă
 Yao Prog construire maison
 « Yao est en train de construire une maison »

Bien que l'ordre SOV soit utilisé pour le progressif en Ewegbé, l'ordre SVO est également utilisé pour le marquage du progressif. Le progressif en Ewegbé est marqué par deux positions aspecto-modales. La position gauche est occupée par le morphème *l̩* et la position droite est marquée par le morphème consonantique *m̩* (Cf.6b). Ce morphème

consonantique est suffixé au verbe en fin d'énoncé quand il s'agit des verbes monosyllabiques, d'où l'ordre SOV (Cf.6b). Lorsqu'il s'agit des verbes dissyllabiques, le verbe ayant comme suffixe *m̃* précède l'objet dans l'énoncé, d'où l'ordre SVO (Cf.6c).

(6)

- a. zò « marcher » (Ewegbé)
- b. kòfí l̃ àkplǒ jí zò-m
Koffi Prog table sur marcher.Prog
« Koffi est en train de marcher sur la table »
- c. kòfí l̃ zòzò-m lè àkplǒ jí
Koffi Prog marcher.Prog table sur
« Koffi est en train de marcher sur la table »

4. ANALYSE

Le Progressif en Ewegbé, en Akyé et en Bèrè est marqué respectivement par les morphèmes *l̃...m̃*, *v...e*, et *wò...l̃*. Quant au Mósɔ́úkrù et au Baoulé, il est marqué par les morphèmes *ǎm* et *sū*.

Le système de ces différents énoncés vérifie deux ordres de constituants dans la phrase : l'ordre SOV (Ewegbé, Akyé et Bèrè) et l'ordre SVO (Mósɔ́úkrù, Baoulé et Ewegbé). Quand bien même que de façon spontanée, l'ordre des constituants dans le marquage du progressif en Baoulé et en Mósɔ́úkrù soit SAspVO, la structure SAspOVAsp est aussi admise. Les exemples en (7) permettent d'illustrer ces propos.

(7)

- a. kòfí ànɲ lèl òl èm (Mósɔ́úkrù)
Koffi Prog livre chercher Prog
«Litt : Koffi est dans la recherche du livre »
« Koffi est en train de chercher le livre »
- a'. jéj ànɲ ób ìɲ èm
Yey Prog chose préparer Prog
« Yey est en train de préparer »
- b. kòfí wò àljě dīlé sū (Baoulé)
Koffi Prog nourriture manger Prog

«Litt : Koffi est sur manger nourriture »

« Koffi est en train de manger »

b'. jáò wō swǎ kplálē sù

Yao Prog maison construire Prog

« Litt : Yao est sur construire maison »

« Yao est en train de construire la maison »

Bien que l'ordre SVO ne soit pas admis au progressif en Akyé et Bèrè, il est bien attesté à l'Accompli.

(8)

a. màlō̄ jī « manger du riz »

b. kòfí ī màlō̄ $\left\{ \begin{array}{l} jè \\ jī-e \end{array} \right\}$ (Akyé)

Koffi Prog riz manger-Prog

« Koffi est en train de manger du riz »

b'. kòfí $\left\{ \begin{array}{l} jè \\ jī-e \end{array} \right\}$ màlō̄

Koffi manger-Acc riz

« Koffi a mangé du riz »

c. à wō bábá-à jī lò (Bèrè)

3Sg Prog mouton-Déf laver Prog

« Il est en train de laver le mouton »

c'. à jí bábá-à

3Sg laver-Acc mouton-Déf

« Il a lavé le mouton »

L'ordre SVO bien qu'il soit utilisé au Progressif en Ewegbé, est aussi admis pour l'accompli.

(9)

a. àgbé l̀ fúfú d̀ú m̀ (Ewegbé)

Agbé Prog foutou manger Prog

« Agbé est en train de manger du foutou »

- a'. àgbé dǔ fúfú
 Agbé manger.Acc foutou
 « Agbé a mangé du foutou »

En observant les données de l'Ewegbé, de l'Akyé et du Bèrè qui ont une structure SAspOVAsp, on se rend compte que des déplacements de constituants se sont effectués afin d'obtenir la structure SAspVO (Móǫúkrù et Baoulé). En effet, les déplacements qui ont lieu sont réalisés au niveau du verbe et du morphème de l'aspect.

wō et *sù* en Baoulé (Cf.3a), *ànŋ* et *èm* Móǫúkrù (Cf.3b) sont des morphèmes lexicaux autonomes qui sont utilisés pour exprimer le progressif. Bien qu'ils conservent par ailleurs leur autonomie syntaxique, ils sont grammaticalisés : ils perdent ainsi leur autonomie sémantique. Dans les exemples (3a) et (3b) *sù* et *èm* se déplacent respectivement vers *wō* et *ànŋ*. Les morphèmes *ànŋ* et *èm* en Móǫúkrù, *wō* et *sù* en baoulé assume la même fonction.

Or, la contrainte gabaritique n'admet pas plus d'une syllabe dans la position de l'aspect. Le Móǫúkrù pour résoudre cette contrainte procède par l'amalgame de *ànŋ* et *èm* qui ont des traits phonématiques en commun pour former *ǎm* (Cf.2a). Quant au Baoulé, il n'y a pas d'amalgame c'est plutôt l'élision du morphème *wō* puisqu'il ne partage pas les mêmes traits phonématiques avec *sù*. Les morphèmes grammaticaux *ǎm* et *sù* dépourvus d'autonomie sémantique ont besoin pour leur interprétation de la « proximité » d'un morphème lexical, en l'occurrence le verbe. C'est ce qui motive le déplacement du verbe.

En Ewegbé, le déplacement du verbe est aussi observé : en se déplaçant le verbe se reduplique (Cf.6b et 6c repris en 10).

(10)

- a. zǎ « marcher » (Ewegbé)
- b. kǒfí lǎ àkplǎ jí zǎ-m
 Koffi Prog table sur marcher.Prog
 « Koffi est en train de marcher sur la table »
- c. kǒfí lǎ zǎzǎ-m lè àkplǎ jí
 Koffi Prog marcher.Prog table sur

« Koffi est en train de marcher sur la table »

La structure SVO montre que le verbe se déplace avec le morphème du progressif afin de rendre interprétable les traits de l'aspect. Lorsqu'on a une structure SOV aucun déplacement n'est observé, mais le verbe de sa position vérifie par percolation les traits ininterprétables de l'aspect.

5. INTERPRETATION DES DONNÉES

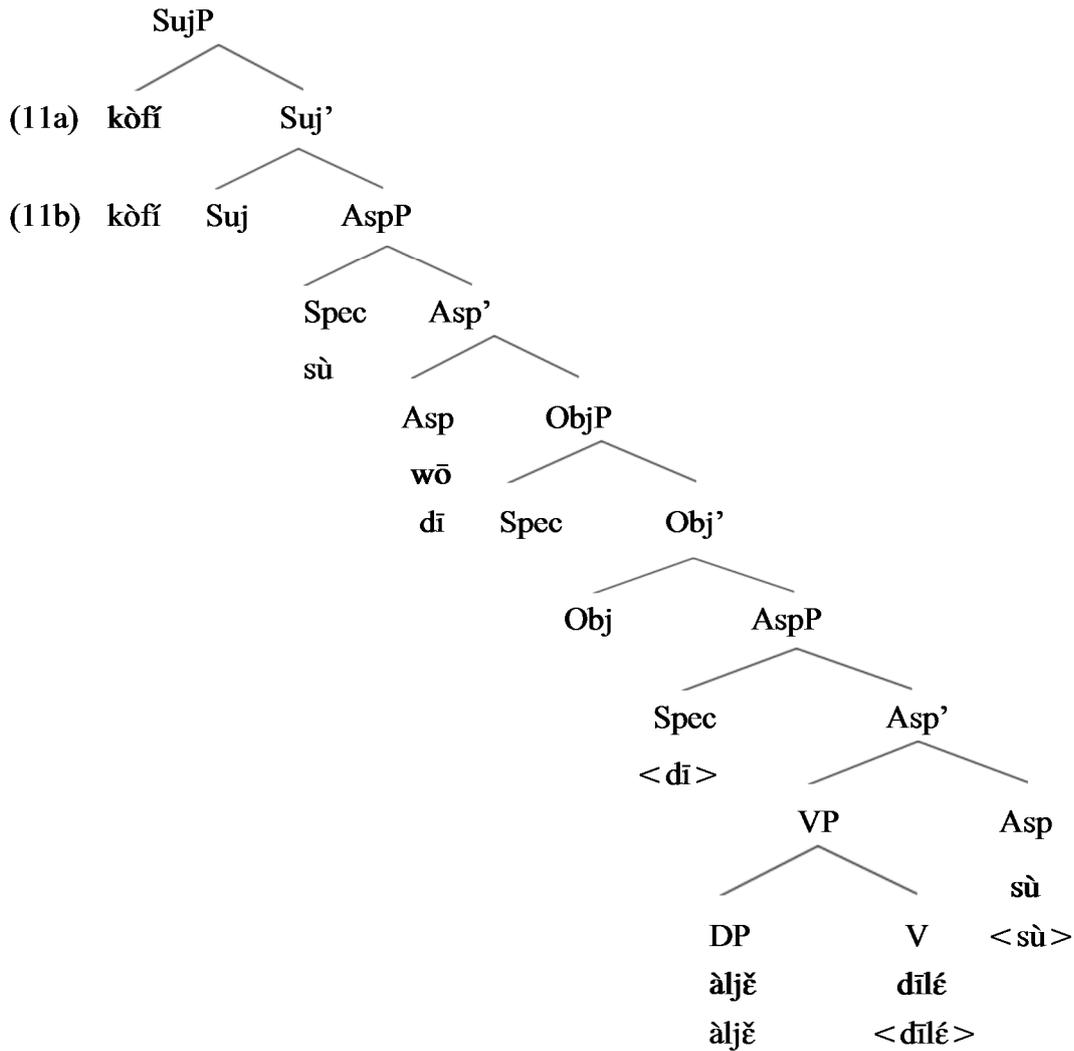
Dans les langues Kwa, le marqueur du progressif est une tête fonctionnelle éclatée en deux positions dont l'une est à gauche et l'autre à droite (J.Bogny (2014)). Soit les deux positions sont morphologiquement remplies soit la position gauche seule est remplie. Dans ce cas, le verbe se délocalise dans la position gauche aspectuelle pour vérifier les traits aspectuels. Lorsque les deux positions sont morphologiquement remplies, le verbe vérifie les traits de la position gauche de l'aspect par percolation : le verbe ne se déplace donc pas.

Toutes ces analyses permettent de relever deux ordres pour le marquage du Progressif dans les langues Kwa, à savoir l'ordre SAspOVAsp et SAspVO. Le déplacement des constituants (morphème aspectuel et Verbe) dans l'ordre SAspOVAsp génère l'ordre SAspVO.

Le Baoulé, le Mɔ́ɔ́úkrù, l'Ewegbé et d'autres langues admettent les deux structures. Au vu de ce qui précède, l'ordre SAspOVAsp apparaît comme la structure sous-jacente de la phrase au Progressif dans les langues Kwa.

La représentation arborescente rend visible les structures des phrases en (7b) et en (5b) reprises respectivement en (11a) et (11b).

(12)



CONCLUSION

Le progressif dans les langues Kwa a constitué le sujet de cet article. Il s'est agi de présenter les morphèmes de progressif en Akyé, en Ewegbé, en Baoulé, en Mòǵúkrù et en Bèrè ; d'étudier l'ordre des constituants de la phrase dans le marquage du progressif et déduire une forme commune pour le progressif. Cette analyse a relevé les faits suivants : l'Akyé, le Bèrè et l'Ewegbé marque le progressif selon l'ordre SAspOVAsp. Le Mòǵúkrù et le Baoulé le font selon l'ordre SAspVO. Cette dernière structure est aussi utilisée en Ewegbé pour marquer le progressif. Outre ce fait, le point commun est que toutes ces langues respectent l'ordre SVO pour l'accompli. A la question de savoir s'il existe une structure minimale pour le progressif dans les langues Kwa, les analyses ont permis de déduire que le fonctionnement du Progressif dans les langues Kwa est le même et de postuler une forme canonique pour le progressif. La structure SAspOVAsp est la structure minimale de laquelle dérivent les

variations morphosyntaxiques observées dans le marquage du Progressif. Quant à la structure *SAspVO*, elle résulte du déplacement de constituants notamment le verbe et le morphème de la position gauche aspectuelle dans l'ordre *SAspOVAsp*.

Par ailleurs, certaines langues Kwa comme l'Akyé utilisent la même structure syntaxique pour rendre compte du progressif et de l'habituel. D'autres langues Kwa comme le Baoulé les marquent différemment : au morphème *sù* du progressif correspond le morphème tonal Bas pour l'habituel. Ainsi, le Baoulé semble marqué ces deux aspects de la même manière : la structure segmentale du morphème *sù* s'amuit pour ne laisser que le ton Bas à l'habituel. En se fondant sur ces deux langues, peut-on postuler que le progressif et l'habituel ont la même structure sous-jacente dans les langues Kwa ?

RÉFÉRENCES :

- ABOH, Oladé Enoch, & ESSEGBEY, James (Eds.). 2009. *Topics in Kwa syntax*, Springer Science & Business Media, Vol. 78.
- ABOH, Oladé Enoch. 2001. *Object Shift and Verb Movement in Gbe* in GG@G (Generative Grammar in Geneva), N2, pp1-13.
- ABOH, Oladé Enoch. 2002. *La Morphosyntaxe de la périphérie gauche nominale, Recherches de Vincennes, 31*, pp. 9-26.
- ABOH, Oladé Enoch. 2004. *The Morphosyntax of Complement-Head Sequences: Clause Structure and Word Order Patterns in Kwa*, Oxford.
- ABOH, Oladé Enoch and ESSEGBEY James. 2010. *Topics in Kwa Syntax*, Springer, Dordrecht, Heidelberg, London, NY.
- ASSANVO, Amoikon Dyhié. 2010. *La syntaxe de l'agni indénié*, Thèse pour le Doctorat unique, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody, 380 p.
- BOGNY Yapo Joseph. 2014. *Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues kwa : une approche minimaliste*, Thèse d'état, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage, 563 p.
- CHOMSKY, Noam. 1995. *The Minimalist Program*, (Current Studies in Linguistics28.), Cambridge, Massachusetts Institute of Technology Press.
- COLLINS, Chris. 1993. *Topics in Ewe Syntax*, PhD dissertation, MIT. Distributed by MIT Working Papers in Linguistics. Collins, C. (2001). Eliminating Labels. In MIT
- CREISSELS, Denis & KOUADIO N'guessan Jérémie. 1977. *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, ILA, Abidjan.
- HAGER, Clarisse. 2014. *Structure de la phrase en abidji, langue kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, Université de Genève, <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:40579>
- HERAULT, George, (Editeur). 1983 *Atlas des langues KWA de Côte d'Ivoire*, Tome I, ILA- ACCT.
- KOSSONOU, Théodore. 2015. *Description systématique d'un parler kwa : abron mérézon, Etude morpho-phonologique et syntaxique de l'abron de Côte d'Ivoire*, Editions Universitaires européennes, Abidjan.
- KOUAME, Yao Emmanuel. 2004. *Morphologie nominale et verbale du n'zikpli, parler Baoulé de la S/P de Didiévi*, Thèse pour le Doctorat Unique, Département des Sciences du Langage, Abidjan, 400 P.
- LOUA Kouassi. 2018. *Les proverbes du bron : Aspects morphosyntaxiques et sémantiques*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.
- TIOTE, Brahim. 2018. *Description phonologique et grammaticale du bèré*, Thèse pour le Doctorat Unique, Département des Sciences du Langage, Abidjan.